

Lettre de Mère Myriam : Pâques 2013



Rome, à l'Aube de Pâques 2013

Mes bien chères Sœurs

En vous adressant ce message, mes pensées sont pleines de récents souvenirs, et mon regard se tourne spontanément vers la fenêtre du Vatican où tant de fois au cours de ces huit années de pontificat, notre Saint Père le Pape Benoît XVI s'est adressé à la foule rassemblée sur la place St Pierre.

La nouvelle inattendue de sa démission le 11 février dernier, surprenant l'Eglise et le Peuple de Dieu, a laissé percevoir la personnalité de ce grand pape, reconnu comme un homme de foi, courageux, plein de sagesse et d'humilité.



Le mercredi des Cendres, 13 février, au cours de l'audience générale, le Saint Père, comme s'il voulait nous transmettre son héritage, nous rappela que *le Carême est un temps d'engagement particulier pour notre cheminement spirituel*. Puis, Il nous invita à réfléchir sur les trois tentations de Jésus au désert.

La réponse de Jésus à la première tentation invite l'homme à se nourrir de la Parole de Dieu source de vie. L'homme vit de pain, mais pas seulement de pain, car sans une réponse à la faim de vérité, à la faim de Dieu, il ne peut pas se sauver.

A la seconde tentation, Jésus nous appelle à renoncer au pouvoir et à tourner notre regard vers la croix, car seuls l'humilité et l'amour sauvent le monde.

Tenté une troisième fois, Jésus révèle la toute-puissance de Dieu qui est Maître, Seigneur, et Roi. Le Très Saint n'est pas un objet auquel on impose ses conditions, mais Celui à qui la créature doit rendre toute gloire. A

partir de ces réflexions, le Saint Père interpelle chaque baptisé, chaque chrétien, et chaque consacré : *Quelle est la place du Seigneur dans ma vie ? Est-ce bien Lui le Maître et Seigneur ou est-ce moi ?*

Que répondrais-je, moi, consacrée et Sœur de Saint Paul ?

Ces paroles du Saint Père, si fortes de résonance, interpellent tous les consacrés, et de façon particulière, nous, Sœurs de Saint-Paul, dont la consécration est marquée du sceau de Pâques. Par notre profession, nous avons en effet renoncé à ce pouvoir mondain, remettant notre vie entre les mains de Dieu, avec le désir sincère de n'appartenir qu'à lui seul. Consacrées pour annoncer au monde que le Royaume de Dieu est proche, ne restons donc pas sourdes à cet appel de conversion.

Durant son ministère, Jésus n'a cessé de rappeler à ses disciples et à ceux qu'il enseignait, que, pour marcher à sa suite, il fallait prendre sa croix, et fuir les dangers du pouvoir mondain. Il les préparait ainsi, à donner, par leur vie, un témoignage d'humilité et d'amour.

Suivre le Christ jusqu'à donner sa vie est exigeant. Jésus ira jusqu'à mourir d'amour pour nous, afin que nous vivions d'amour pour nos frères et sœurs, dans ce monde vers lequel Il nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'à la fin* ». Comme preuve de son amour pour eux, Jésus, avant d'offrir sa vie en sacrifice sur la croix, laisse à ses apôtres cet émouvant et bel exemple du lavement des pieds.



Quel témoignage d'humilité ! Dieu s'abaisse pour se faire plus proche des siens, pour mieux les écouter et mieux répondre à leurs attentes.

Sœurs de Saint-Paul ne nous sentons-nous pas spécialement interpellées par cet exemple de Jésus ?

Accepterons-nous d'être des artisans de l'Amour du Christ, des messagers de l'Espérance ?

L'Eglise est vivante car elle est l'Eglise du Père, du Fils, de l'Esprit Saint et elle est l'Eglise du Peuple de Dieu.

Durant la vacance du Saint-Siège nous avons invoqué avec ferveur l'Esprit Saint pour l'élection du Pape Il semble que nous ayons touché du doigt cette force et cette sagesse que l'Esprit Saint insuffle à l'Eglise durant les événements importants de son histoire.



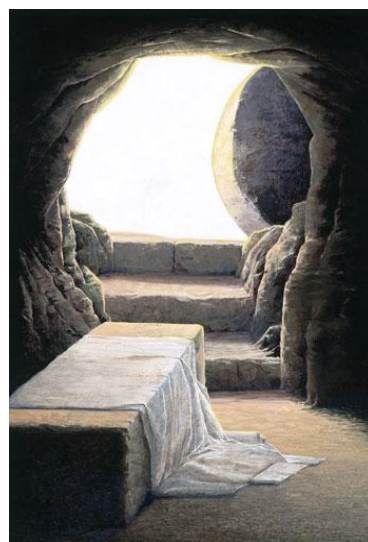
Les journées d'action de grâce célébrées par un peuple en liesse pour l'élection de notre Pape François, sont les signes d'une Eglise marchant à la rencontre de son Seigneur et exprimant sa foi et son espérance.

Le choix de son nom François, sa simplicité, son humilité, son dépouillement et sa proximité révèlent un Pape qui se définit « *Evêque de Rome* » et qui souhaite, avec ses fidèles, commencer *un chemin de fraternité pour l'Évangélisation du diocèse.*



Mais ce chemin, souligné par Benoît XVI et repris par le Pape François au cours de sa première homélie, demande des efforts :

« *Sans la croix, dit ce dernier, nous ne sommes pas les disciples du Seigneur, nous sommes des mondains, nous sommes des évêques, des prêtres, des cardinaux, mais nous ne sommes pas des disciples du Seigneur* ».



Oui, l'Eglise est vivante, et pour continuer à lui donner vie, nous avons besoin du secours de l'Esprit Saint qui nous pousse à marcher sans cesse « *en présence du Seigneur* », malgré les obstacles, pour *construire l'Eglise*, et atteindre le but : *confesser le Christ*, car **IL est vraiment Ressuscité et Vivant !**

Bien chères Sœurs, soyez assurées de ma prière et de ma fraternelle affection.

Nos Sœurs Assistantes, la Secrétaire et l'Econome se joignent à moi pour vous souhaiter :



Sr. Wyniam Kitchaeren.
Supérieure Générale